

## L'importation française de fruits tropicaux et subtropicaux en 1981.

R. NAVILLE\*

La situation du marché français pour les fruits tropicaux et subtropicaux marque en 1981 un certain palier dans son commerce d'importation sur l'année précédente.

Globalement, les importations de ces fruits se sont élevées à 1.551.124 tonnes en 1981 contre 1.573.261 tonnes en 1980, soit une régression de près de 1,5 p. 100 due principalement à l'orange, la clémentine et le citron et également à une stagnation des importations d'ananas frais.

En revanche, pour la banane, l'avocat, la mangue principalement, il a été enregistré pour cette année 1981 une progression dans l'importation de ces produits comparativement à l'année 1980. Il faut toutefois mentionner qu'en 1980, les productions d'une partie des principaux fournisseurs traditionnels de bananes et d'avocats avaient souffert d'aléas climatiques (cyclone pour la banane des Antilles et vent froid pour l'avocat d'Israël). Le niveau d'approvisionnement de la banane, du fait de l'organisation de son marché, s'en était moins ressenti que celui de l'avocat.

Il convient de mentionner aussi la papaye, la goyave et le mangoustan qui représentent de petits tonnages qui ont quelque peu progressé en 1981 par rapport à 1980.

Ce survol de l'importation globale conduit à examiner les statistiques d'importation par fruit puisque la situation de chacun est différente de cette approche de l'ensemble du commerce fruitier «tropical».

### BANANES.

Le marché français de la banane a progressé sur l'an dernier mais ses importations n'ont pas atteint le niveau record réalisé en 1977 puisque 466.596 tonnes seulement ont été importées.

C'est toutefois un résultat satisfaisant puisqu'on constate une régression de l'ensemble du marché communautaire de la banane et qu'il place le Français au premier rang des consommateurs de la CEE avec 8,650 kg per capita. Cette

position de premier consommateur européen était jusqu'alors tenue par l'Allemand, qui se trouve en 1981 à la seconde place avec 8,500 kg.

Les Antilles ont participé à l'approvisionnement du marché français pour 55,8 p. 100. Il convient de souligner que la Martinique n'avait repris ses exportations que fin janvier à de faibles niveaux. Le Cameroun est intervenu pour 10 p. 100 et la Côte d'Ivoire pour 19 p. 100.

Les Pays Tiers ont livré 64.754 tonnes, soit 14 p. 100 de l'importation totale de la banane pour 1981. La Colombie est le premier fournisseur avec 25.192 tonnes, suivie par le Costa Rica pour 12.196 tonnes. Le Guatemala, le Panama et l'Equateur ont livré des tonnages moins importants (8.017, 6.658 et 6.653 tonnes respectivement). En début d'année, durant le mois de mars, les bananes des Philippines ont fait leur apparition pour 3.182 tonnes. Enfin, le Honduras a fourni 2.852 tonnes.

Les qualités provenant de ces pays tiers ont été correctes alors que dès avril, la banane du Cameroun et celle de Côte d'Ivoire ont posé des problèmes de qualité à l'arrivée, conduisant à des transactions commerciales difficiles au-dessous du prix de la grille. Quelques expéditions de bananes du Cameroun par avion, portant sur de petites quantités, ont présenté une différence qualitative marquée avec celles faites par bateau, mais ce n'est pas là la solution économique de ces problèmes.

En revanche, la production antillaise s'est bien comportée, exception faite toujours de quelques marques : la «mauvaise saison» n'a pas été marquée comme pour certaines années passées. Il faut toutefois noter que cette production vient de plantations nouvelles et que la conteneurisation est un facteur certain d'amélioration de la qualité. Les «actions de qualité» des instances de la production ont également apporté dans ce domaine.

Au niveau des prix, à compter de février, les écarts entre catégories 1 et 2 ont été portés à 0,20 F/kg, au lieu de 0,10 F/kg précédemment, par convention entre le GIEB et la Direction générale de la Concurrence et de la Consommation.

\* - IRFA - 6, rue du Général Clergerie - 75116 PARIS

Les prix moyens wagon départ port arrivée, d'après les informations des Marchés européens des Fruits et Légumes, ont été les suivants :

- Côte d'Ivoire	3,13 F/kg
- Guadeloupe	3,36 F/kg
- Martinique	3,36 F/kg
- Cameroun	3,08 F/kg
- Madagascar	3,03 F/kg
- Pays Tiers	3,27 F/kg

Les cours au stade wagon départ ont progressé en moyenne sur 1980 de 13 p. 100 (3,27 contre 2,89 F/kg). Alors que les réalisations moyennes pour la banane des Antilles étaient de plus 15 p. 100, celles pour la banane africaine n'ont été que de plus 9 p. 100 pour le Cameroun et Madagascar et de plus 10 p. 100 pour la Côte d'Ivoire. Les prix moyens de 1981 pour la banane des pays tiers ont augmenté de 12 p. 100 sur 1980.

Au stade de gros sur Rungis de janvier à avril, les bananes des Antilles et celles des Pays Tiers se sont vendues à des cours moyens similaires (3,60 à 4,10 F/kg), celles d'Afrique dans une fourchette approchante, mais avec des écarts marqués dans les mois de février, mars et avril (de 0,05 à 0,20 F/kg), ce pour la catégorie 1.

#### ANANAS.

Le commerce français de l'ananas frais a marqué un palier l'an dernier sur les tonnages importés qui s'est encore prolongé en 1981 avec une légère régression (moins 3,2 p. 100). Rappelons qu'en 1978 le marché français avait importé 49.000 tonnes d'ananas frais.

Cette situation est la conséquence directe des exportations statiques de Côte d'Ivoire auxquelles s'ajoute la régression des quantités fournies par le Cameroun. Il est bien évident qu'un marché essentiellement approvisionné par ces deux provenances ressent directement l'influence des aléas de production.

L'ananas avion continue à progresser (plus de 30 p. 100 en 1981) et à conserver une image de qualité qui n'est pas toujours fondée. Le Cameroun a procédé également aux expéditions aériennes pour ce fruit avec des cours assez proches de ceux de Côte d'Ivoire.

On constate au cours de l'année des alternatives de sous-alimentation et d'une offre trop importante avec des cours en dents de scie. Toutefois, les prix moyens annuels ont progressé, plus par le fait du développement des expéditions faites par avion. La moyenne des prix wagon départ tous calibres confondus serait de plus 13 p. 100 sur 1980.

Les cours moyens au stade de gros sur Rungis pour le calibre B se tiennent entre 3,80 et 5,40 F/kg, pour les expéditions «bateau» et de 5,00 à 9,00 F/kg pour l'ananas «avion». Des écarts de prix relativement sensibles existent entre les cotations avion Côte d'Ivoire et Cameroun (voir

graphique). Les flambées des cours sont enregistrées, comme à l'accoutumée, au moment des fêtes (Pâques et Noël).

#### AVOCATS.

L'année 1981 a recouvré une progression normale de ce marché avec 30.198 tonnes contre 24.031 tonnes en 1980. Rappelons que les importations de 1980 ont été exceptionnellement basses du fait même des aléas de production d'Israël, qui, comme la Côte d'Ivoire pour l'ananas, était jusqu'alors l'élément moteur du commerce de ce fruit.

Sur cette année civile, qui reprend les statistiques partielles de deux campagnes, il n'apparaît pas une reprise importante du commerce d'Israël sur la France entre 1980 et 1981 (11.590 et 12.503 tonnes). Il en est de même pour les importations en provenance des Etats-Unis qui sont plus influencées par les résultats de 1980/81 que par ceux du début de la campagne 1981/82. Il n'en demeure pas moins vrai que ce dernier fournisseur a profité l'an dernier de la situation difficile de la production israélienne et que cette année il s'est encore conforté dans sa place comme les chiffres le démontrent : 7.577 tonnes en 1981 contre 1.706 tonnes en 1980. Il faut toutefois signaler quelques problèmes qualitatifs de cette origine.

L'avocat d'Espagne progresse modérément mais la pleine production de son projet de développement n'est pas encore atteinte. Sur un plan qualitatif, ces importations s'insèrent bien dans la fourniture des autres provenances.

La Martinique et le Cameroun qui marquaient une nette diminution de leurs livraisons l'an dernier ont retrouvé leur niveau de 1979.

Le Kenya progresse encore, pour des quantités qui deviennent plus significatives.

Enfin, pour l'avocat de printemps et d'été d'Afrique du sud, les quantités importées n'ont pas été aussi élevées qu'en 1980. Il y a eu des problèmes qualitatifs à la fin du printemps (beaucoup de surmaturité) suivis d'un sous-alimentation.

Les cours moyens pratiqués sur Rungis ont été de 68 à 80 F le colis de 6 kg pour l'avocat de Californie et pour les avocats des autres provenances conditionnés en colis de 4 kg, de 35 à 66 F le colis.

La consommation de l'avocat n'a pas encore atteint, semble-t-il, son complet développement sur le marché français qui est aussi le premier importateur européen.

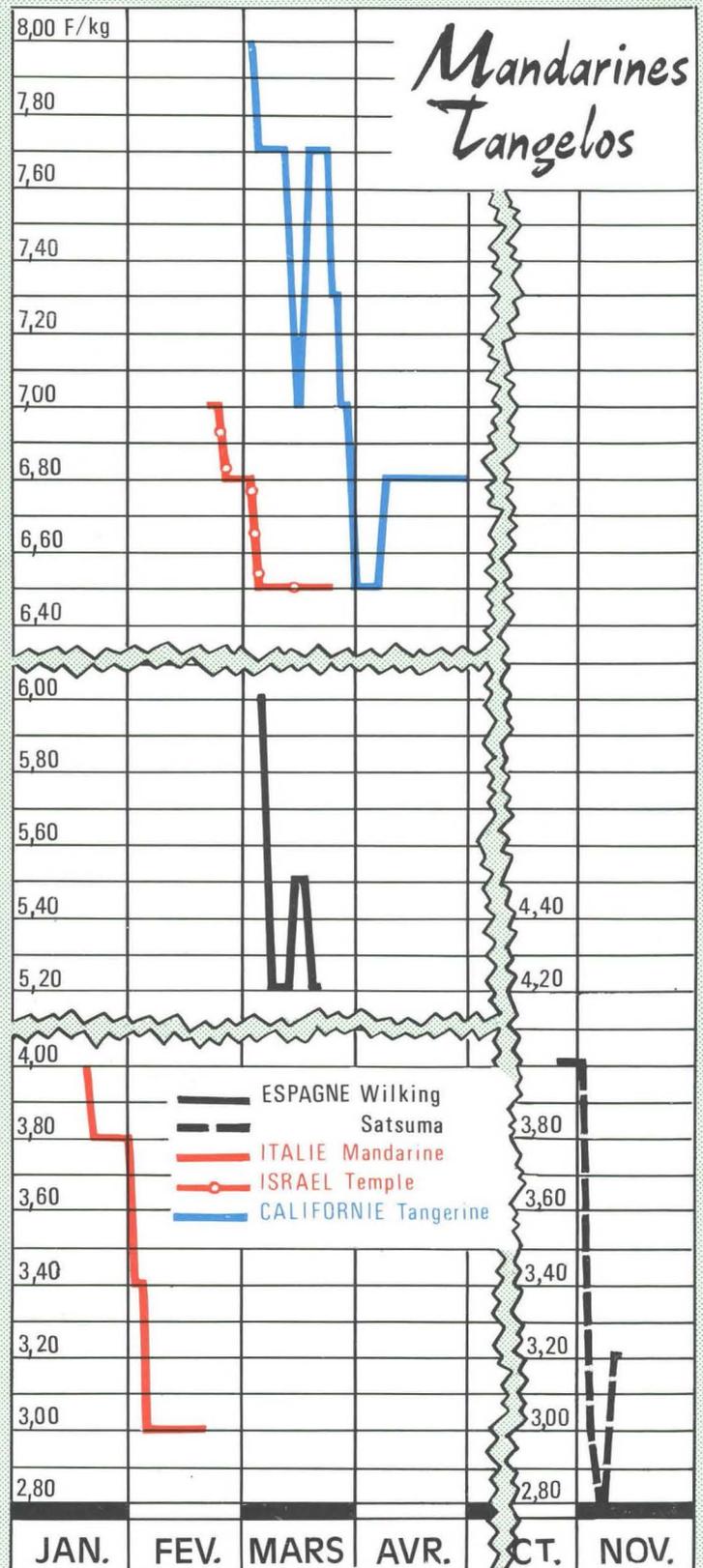
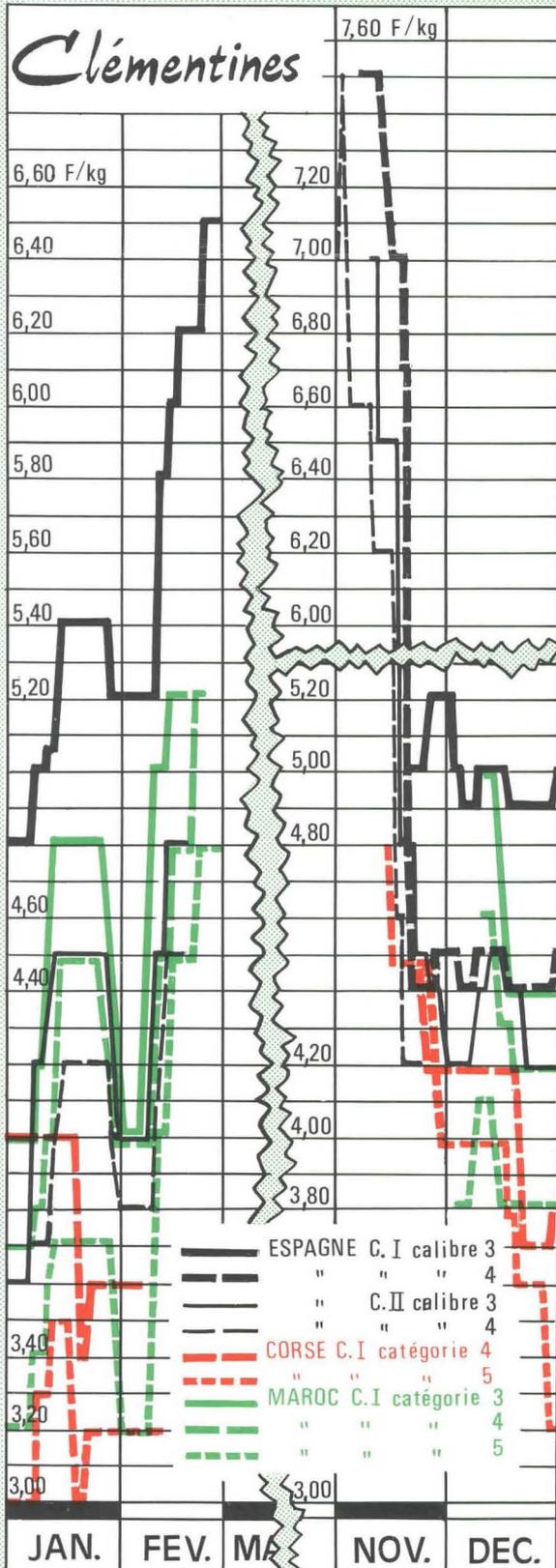
#### MANGUES.

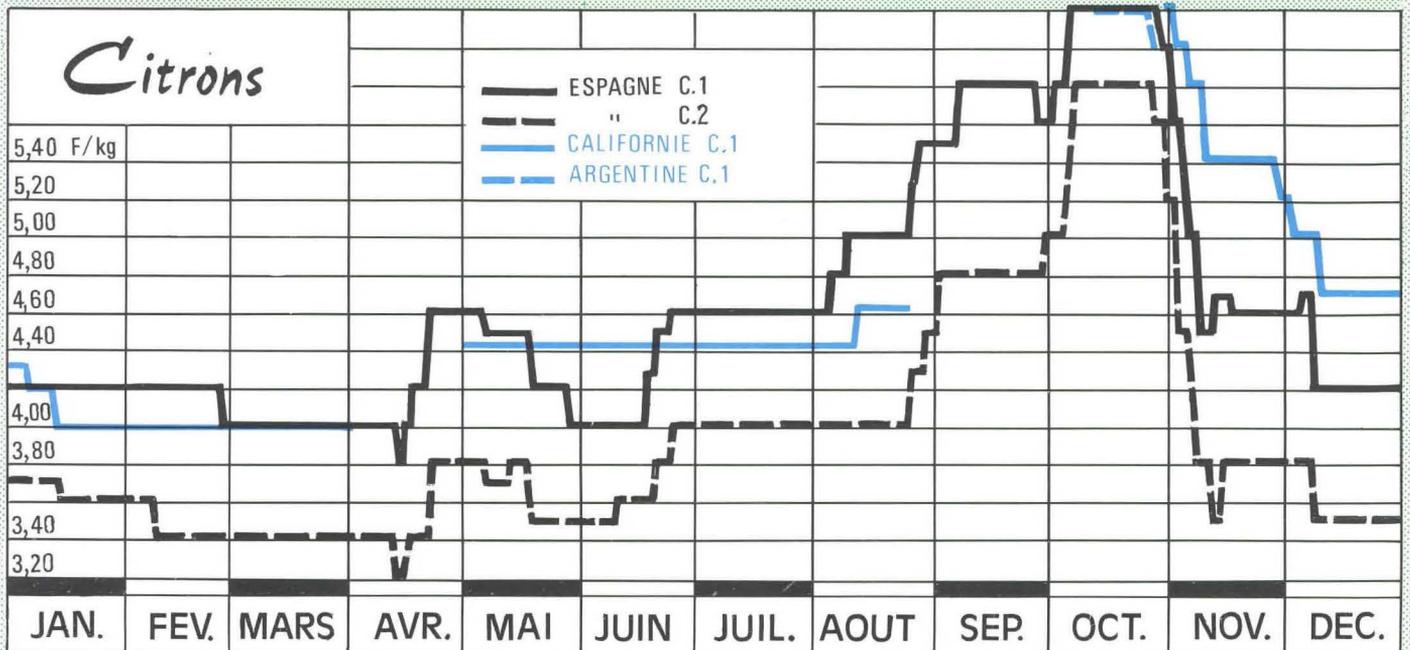
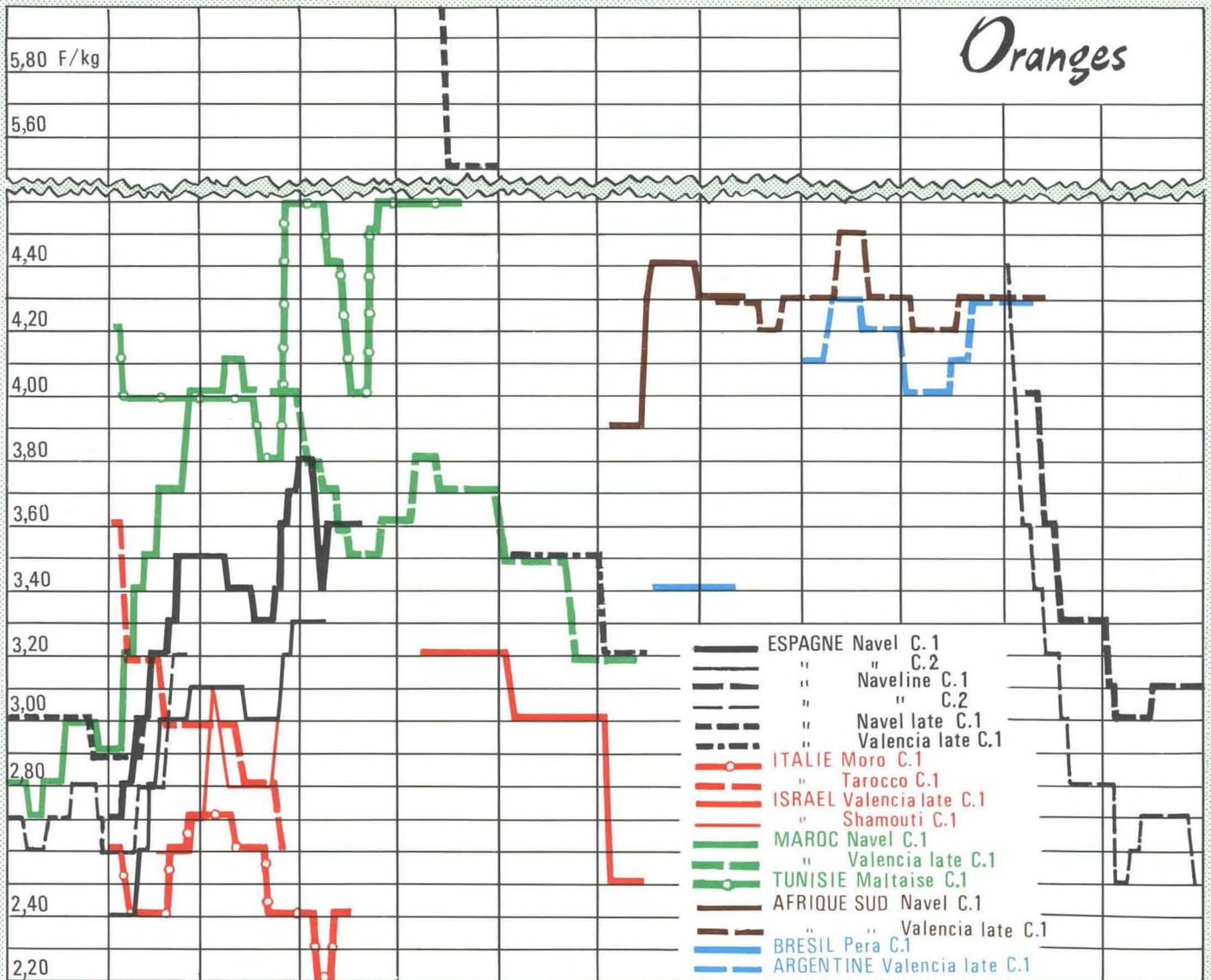
Les résultats des importations de 1981, bien qu'ayant progressé sur l'année 1980, ne reflètent pas les vues dynamiques de l'importation.

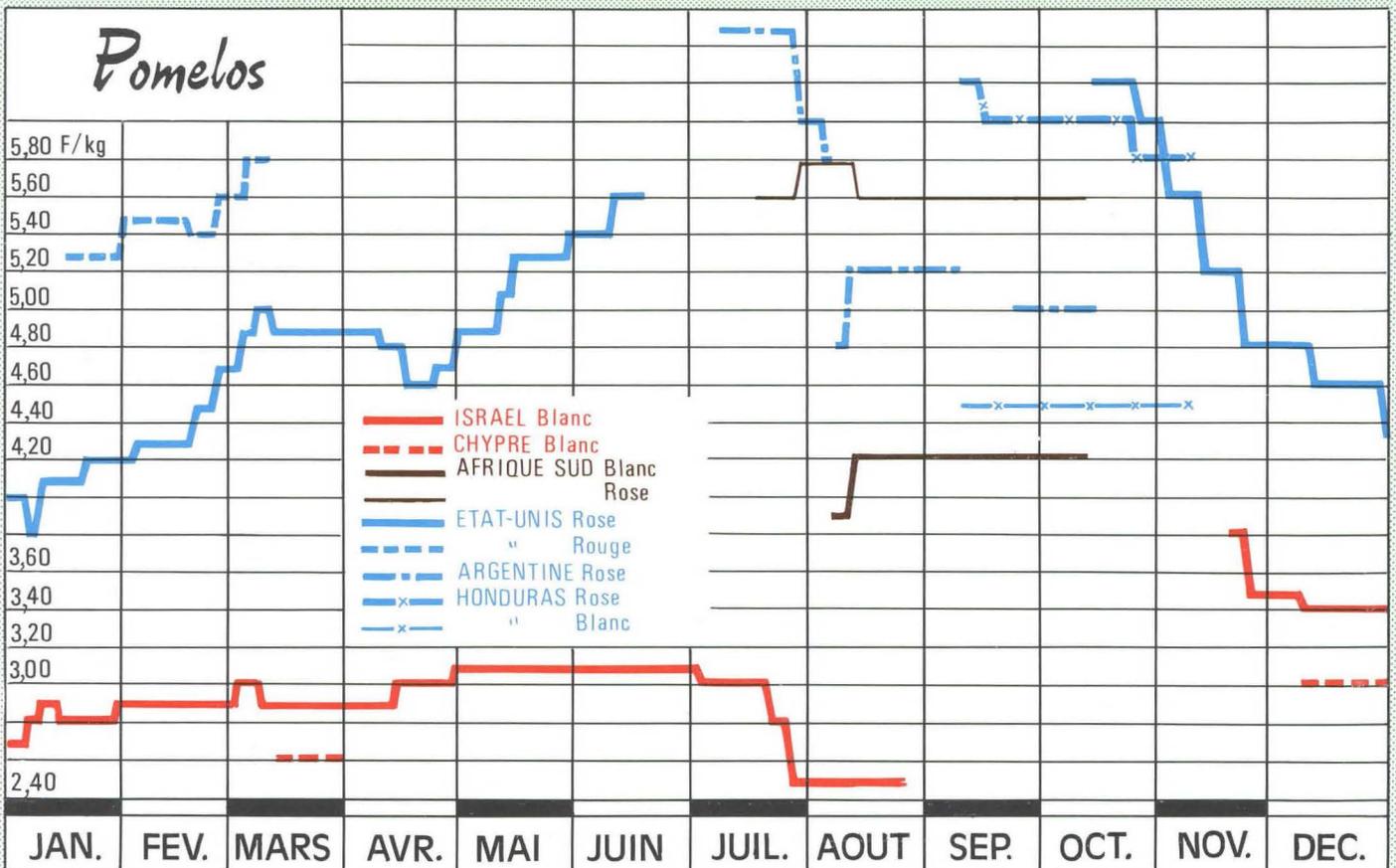
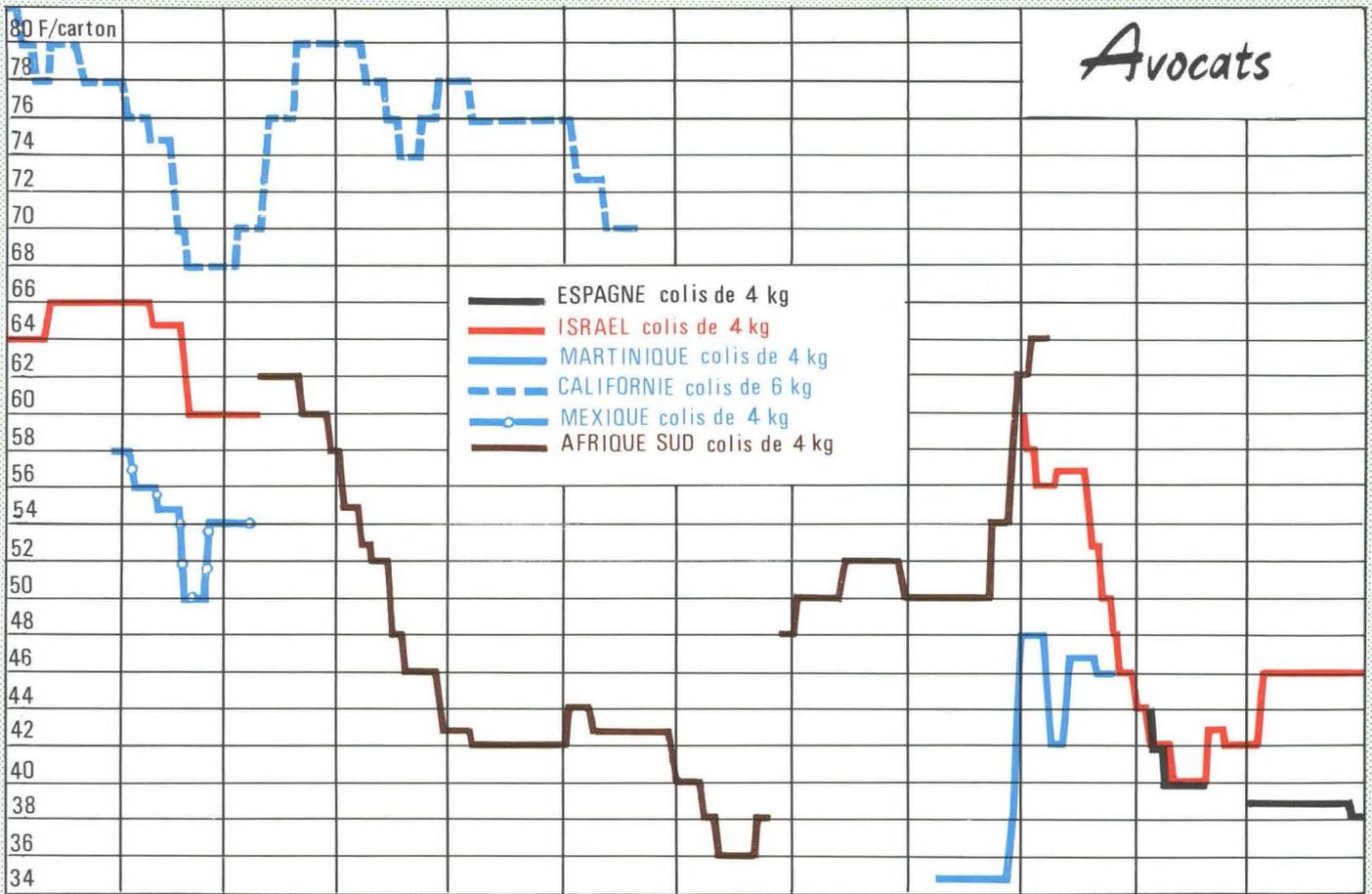
C'est un marché en fait qui croît modérément du fait

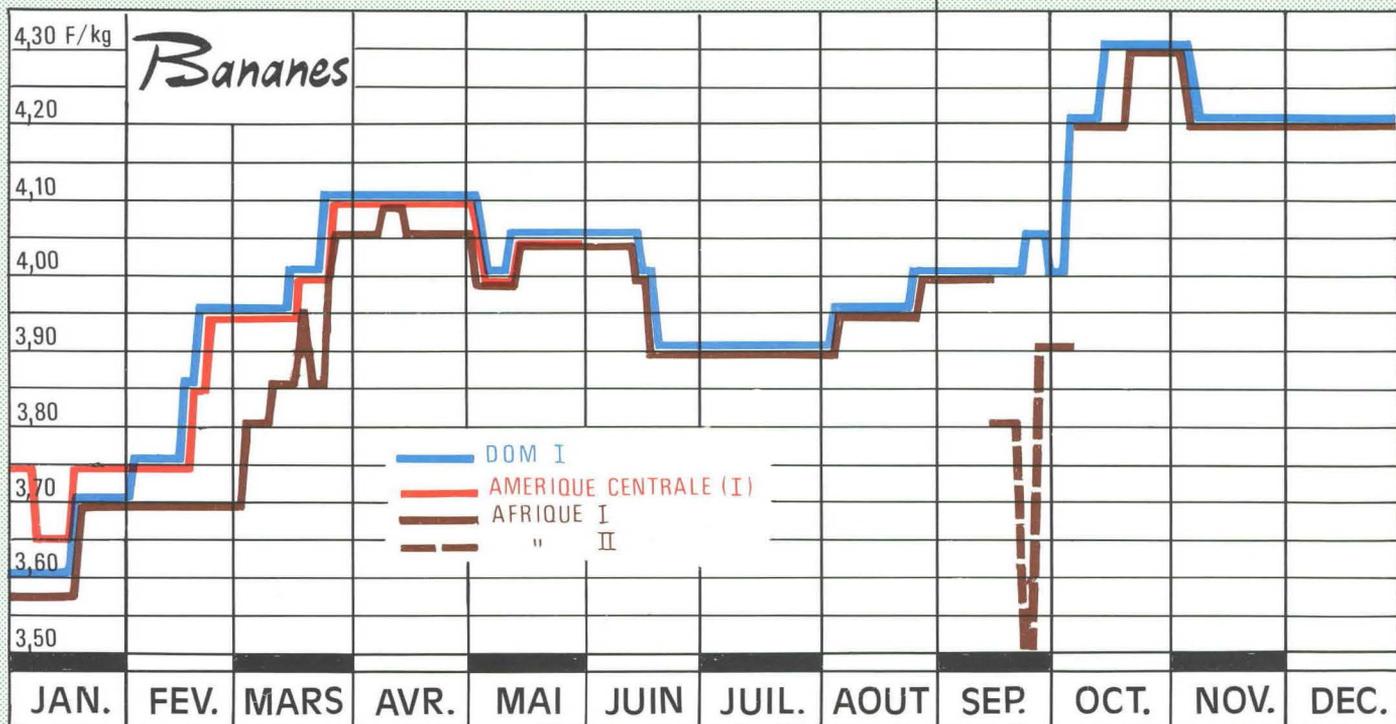
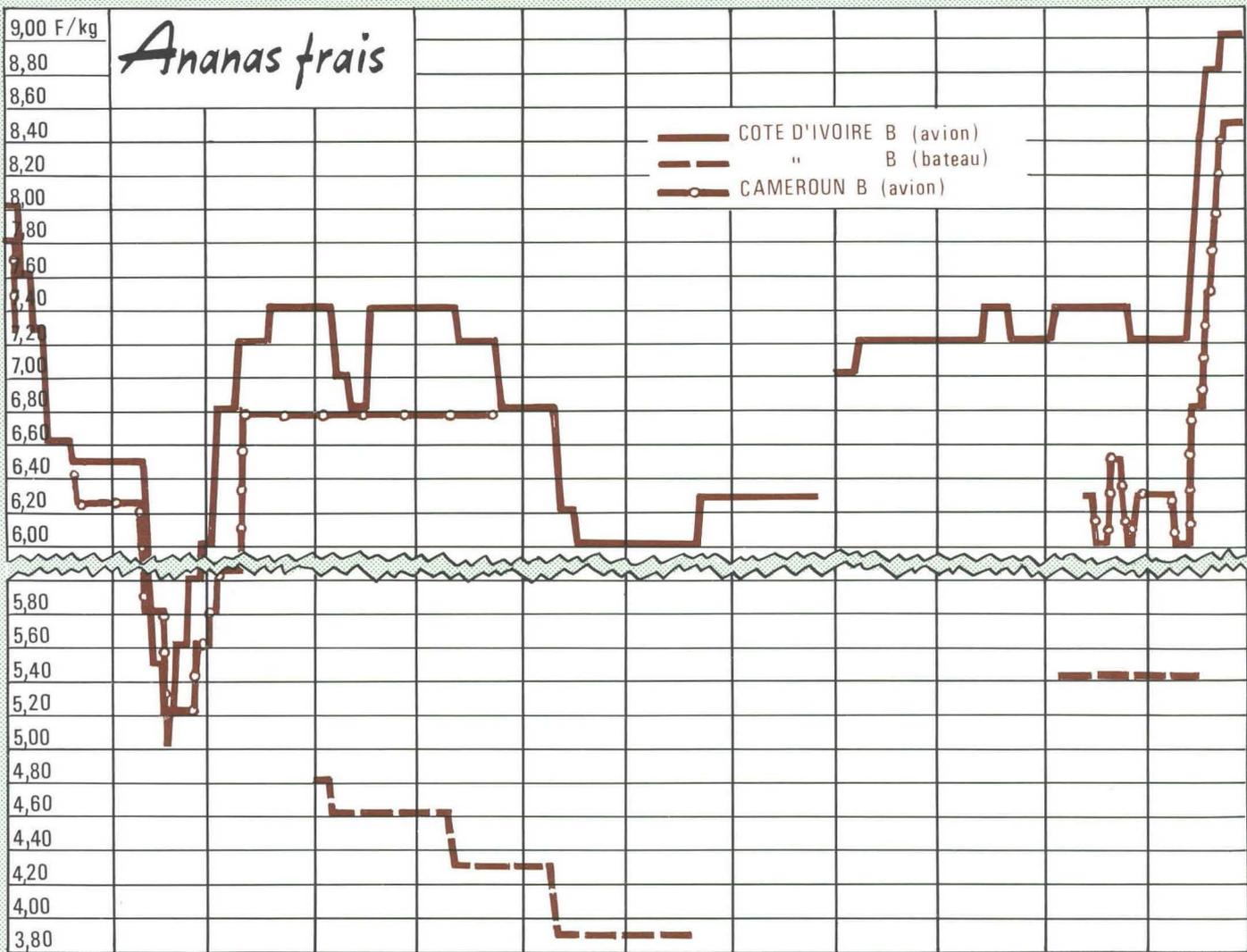
# .... PRIX DE GROS AUX HALLES DE RUNGIS EN 1981...

(d'après L'ECHO DES HALLES)









d'un approvisionnement par à-coups avec des cours très conjoncturels qui pourraient intéresser la consommation mais qui ne se reflètent pas ou peu au détail.

Des efforts sont faits au niveau de la présentation, mais il semblerait que l'information soit encore insuffisante.

Les fournisseurs sont toujours très nombreux ; pour 1981 plus de trente producteurs ont participé aux livraisons sur le marché français.

Au printemps, c'est l'Afrique de l'ouest avec le Mali et la Haute Volta qui font l'essentiel du commerce, ce dernier fournisseur prend une position de plus en plus importante avec une partie de ses expéditions de belle présentation. Sur trois mois (d'avril à juin), 55 p. 100 de l'importation annuelle sont faits en provenance d'Afrique de l'ouest.

Le Mexique prend le relais de l'Afrique de l'ouest de juin à septembre avec d'autres producteurs tels Israël et les Etats-Unis, mais pour des quantités nettement moins importantes.

Enfin, le Pérou qui a été le premier fournisseur de mangues en France (22 p. 100 du tonnage global de 1981) commence les livraisons fin novembre pour les terminer en mars. Le Brésil intervient également dans cette période à un moindre niveau.

Il faut rendre hommage aux importateurs spécialisés en fruits tropicaux qui voient un avenir intéressant pour ce produit, mais il reste encore beaucoup à faire pour démocratiser la mangue dans la consommation fruitière française.

Les cours au stade de gros évoluent peu d'une année sur l'autre, bien qu'ils restent à des niveaux élevés (de 6 à 12 F du kg suivant la conjoncture avec des pointes en décembre pour le Brésil de 16 à 18 F).

#### MANGOUSTANS ET GOYAVES.

Cette rubrique douanière, au vu des résultats statistiques, englobe certainement d'autres fruits tropicaux, telles l'anone par exemple. Il aurait été importé 254 tonnes, mais si on se réfère aux importateurs spécialisés, les tonnages de ces deux fruits représenteraient en réalité à peine une trentaine de tonnes. Les fournisseurs sont le Brésil, le Pérou, la Thaïlande et le Mexique.

#### PAPAYES.

Le volume d'importation reste toujours très modeste mais croissant. Le Brésil est le principal fournisseur en papayes de qualité, suivi par la Côte d'Ivoire dont les importations ont régressé sur l'an dernier. C'est un fruit très fragile qui, quoique délicieux, est très peu connu du consommateur français.

#### ORANGES.

Les importations d'oranges, avec 530.155 tonnes en 1981 représentent l'année la plus faible sur les cinq dernières années. L'année civile est évidemment différente de la campagne mais ces chiffres reflètent quand même une tendance régressive de l'importation.

La pluie et le froid qui avaient sévi sur tout le Bassin méditerranéen pendant l'hiver 1980-1981 ont influé sur les résultats de l'importation.

Si on peut commenter la situation du marché au niveau global de l'importation, il est plus difficile d'aborder celle des exportateurs sur l'année civile. La régression des exportations des grands fournisseurs a plus résulté de la fin de campagne 1980-1981 que du début de la campagne suivante 1981-1982.

L'Espagne a encore diminué ses expéditions vers la France avec 281.020 tonnes en 1981 contre 300.674 tonnes en 1980. Elle a conservé toutefois sa première place. Cette diminution serait plutôt le reflet de l'ensemble de la production espagnole car la part relative du marché français demeure. Il convient de signaler que la campagne de Navels a tourné court.

Pour le Maroc, une régression de 30 p. 100 apparaît dans les statistiques. C'est un peu le même problème que pour l'Espagne. Une grande partie de la chute des tonnages est due à une campagne de Maroc late plus faible en 1981. Il n'en reste pas moins que cette provenance conserve une position de force sur ce marché.

Pour Israël, la régression est due essentiellement aux conditions climatiques, mais aussi à la recherche de marchés à devises plus fortes où il est plus facile d'obtenir de meilleures réalisations. De plus, la mise en marché de catégories de qualité inférieure n'a pas favorisé le développement de l'importation des oranges de cette provenance.

Pour l'orange d'été de l'Afrique du sud, des stocks de Valencia late du Bassin méditerranéen ont gêné et retardé le début de la campagne. La politique commerciale de ce producteur est un peu la même que celle d'Israël où la France a une position de relative «faiblesse». Les tonnages, avec 42.864 tonnes, ont régressé de 8 p. 100 sur 1980. A titre de comparaison, le marché français importait en 1975 65.000 tonnes de cette provenance.

Les prix moyens de gros sur Rungis ont augmenté sur l'an dernier mais sont restés au-dessous du taux d'inflation annuel. Ces cotations s'inscrivent dans la fourchette de 2,00 à 5,60 F/kg suivant les provenances, les variétés et l'époque de commercialisation.

#### MONREALS ET SATSUMAS.

L'importation de 1981 est en augmentation avec 19.277 tonnes contre 13.586 tonnes en 1980 ; l'essentiel de ces

## IMPORTATIONS FRANÇAISES DE FRUITS TROPICAUX ET SUBTROPICAUX EN 1980 ET 1981 (en tonnes)

	1980	1981		1980	1981
<b>BANANES</b>	<b>446044</b>	<b>466596</b>	Mangues (suite)		
dont :			Israël	30	72
Guadeloupe	54295	113525	Kénya	73	202
Martinique	67589	146742	Madagascar	6	28
Cameroun	48481	49993	Mali	488	412
Côte d'Ivoire	105524	90491	Sénégal	78	89
Madagascar	2219	1053	Inde	1,7	2
Colombie	61520	25192	Brésil	79	109
Costa Rica	40404	12197	Cameroun	1,7	19
Equateur	41047	6654	Mexique	224	127
Panama	2541	6659	Guadeloupe	5	0,9
Guatemala	12032	8017	Etats-Unis	98	46
Honduras	4110	2853	Australie	3,8	2
Philippines	5319	3182	Vénézuéla	20	5
Somalie	327	-	Haïti	25	8
			Guinée	67	86
<b>ANANAS</b>	<b>39551</b>	<b>38256</b>	Pérou	225	569
dont :			Thaïlande	1,2	0,6
Réunion	-	6	Viet-Nam	-	12
Açores	7	-			
Cameroun	3370	2989	<b>MANGOUSTANS, GOYAVES</b>	<b>14,4</b>	<b>60 *</b>
Côte d'Ivoire	34873	34847	dont :		
Kénya	23	5	Etats-Unis	-	34
Martinique	191	234	Brésil	14,3	20
Bénin	2	-	Pérou	-	2
Guinée	313	130	Thaïlande	-	2
Afrique du sud	48	-	Mexique	-	2
Sénégal	9	1			
Etats-Unis	12	-	<b>PAPAYES</b>	<b>139</b>	<b>190</b>
Mali	5	4	dont :		
Philippines	695	-	Côte d'Ivoire	60	49
Espagne	-	11	Kénya	1	4
Niger	-	8	Brésil	73	122
<b>AVOCATS</b>	<b>24031</b>	<b>30198</b>	<b>ORANGES</b>	<b>585225</b>	<b>530155</b>
dont :			dont :		
Afrique du sud	6869	5271	Afrique du sud	46612	42864
Cameroun	179	263	Argentine	2253	5226
Côte d'Ivoire	768	768	Australie	405	-
Israël	11590	12503	Brésil	6090	2390
Maroc	185	90	Chypre	961	10926
Martinique	386	891	Egypte	1663	2799
Kénya	207	413	Espagne	300674	281080
Etats-Unis	1706	7577	Etats-Unis	10849	2011
Mexique	476	557	Grèce	8	198
Espagne	1564	1693	Israël	26266	35807
Sénégal	9	11	Italie	9878	14156
Brésil	36	52	Maroc	151856	104817
			Mozambique	-	38
<b>MANGUES</b>	<b>2266</b>	<b>2536</b>	Tunisie	25921	23914
dont :			Uruguay	535	580
Afrique du sud	248	48	Swaziland	53	293
Congo	77	26	Cuba	221	186
Côte d'Ivoire	263	159	Chili	82	71
Egypte	52	12	Honduras	38	8
Haute Volta	181	484	Côte d'Ivoire	-	311
			Zimbabwe	-	141

\* - (estimé)

	1980	1981		1980	1981
<b>MONREALS ET SATSUMAS</b>	<b>13586</b>	<b>19277</b>	Citrons (suite)		
dont :			Guadeloupe	7	2
Espagne	13562	19272	Guyane	1	1
Italie	1,8	3	Mali	3	-
<b>MANDARINES ET WILKINGS</b>	<b>11283</b>	<b>11485</b>	<b>POMELOS</b>	<b>114329</b>	<b>119810</b>
dont :			dont		
Uruguay	55	35	Afrique du sud	9584	10807
Australie	140	-	Argentine	6602	5796
Espagne	5611	5725	Australie	138	21
Italie	2094	983	Brésil	38	14
Maroc	582	497	Chypre	1258	2552
Tunisie	24	29	Cuba	831	1325
Etats-Unis	953	1473	Chili	29	19
Israël	1790	2646	Espagne	4296	5538
Jamaïque	5	-	Etats-Unis	47296	47318
Costa Rica	3,6	-	Honduras	1895	2632
Argentine	-	35	Israël	37582	39825
Brésil	-	8	Mozambique	329	1028
<b>CLEMENTINES</b>	<b>217933</b>	<b>214414</b>	Mexique	1218	181
dont :			Surinam	46	6
Espagne	164487	159398	Swaziland	1886	1928
Italie	78	60	Egypte	-	180
Maroc	52797	54747	Turquie	188	92
Israël	152	14	Uruguay	403	130
Portugal	299	42	Rwanda	-	152
Chypre	14	7	<b>AUTRES AGRUMES</b>	<b>1412</b>	<b>2263</b>
Etats-Unis	19	100	dont :		
<b>CITRONS</b>	<b>117448</b>	<b>115884</b>	Maroc	6	3
dont :			Kénya	1	3
Australie	172	-	Etats-Unis	776	1621
Afrique du sud	1471	1864	Mexique	-	6
Argentine	751	2594	Brésil	307	227
Chili	525	511	Cameroun	14	12
Chypre	1013	1545	Israël	40	27
Côte d'Ivoire	20	-	Guadeloupe	6	20
Espagne	96563	95760	Espagne	17	14
Etats-Unis	14438	10857	Haïti	199	151
Grèce	15	0,6	Tunisie	5	3
Israël	1351	1458	Jamaïque	30	-
Italie	653	662	Afrique du sud	-	16
Maroc	36	74	Honduras	-	2
Tunisie	2	0,6	Swaziland	-	99
Turquie	349	161	Uruguay	-	14
Uruguay	20	283	Martinique	-	27
Brésil	20	12			

importations vient d'Espagne et si la rubrique douanière concerne à la fois la Monreal et le Satsuma, il s'agit surtout de satsumas. C'est un agrume présent dès le mois d'octobre et c'est là un des facteurs d'intérêt du commerce car sur un

plan qualitatif, ce fruit est assez fade et contient parfois des pépins.

Les prix du satsuma d'Espagne sur le marché de gros de Rungis ont été pour 1981 de 4 F en début de campagne pour descendre à 2,80/3,20 F/kg par la suite.

### MANDARINES ET WILKINGS.

Les tonnages importés sont relativement stables après avoir subi dans les années précédentes une très nette concurrence de la clémentine.

L'Espagne, Israël et les Etats-Unis maintiennent une position progressive sur 1980 ; en revanche, l'Italie surtout et le Maroc ont livré des tonnages plus faibles que l'année précédente.

Les cours moyens de gros sur Rungis pour la mandarine sont très au-dessous de ceux de la wilking, (3 à 4 F/kg contre 5,20 à 6 F/kg).

### CLEMENTINES.

L'importation française de clémentines en 1981 est un peu inférieure aux quantités importées en 1980, mais cette situation annuelle ne reflète pas la tendance de la campagne et ne comprend pas la production nationale de Corse qui a été très supérieure à l'an dernier puisqu'à la mi-janvier 1982 on enregistrait 20.000 tonnes commercialisées contre 13.700 tonnes à la même époque de l'année passée.

Les qualités, de Corse particulièrement, ont été meilleures que pour la campagne précédente (1980-1981). La récolte a été plus abondante et il y a eu moins de petits calibres.

Les cotations moyennes du marché de gros de Rungis donnent des valeurs nettement plus élevées que l'an dernier.

Signalons que le Maroc vend en très petites quantités, de la clémentine verte très précoce, en septembre, qui trouve une certaine clientèle de détaillants spécialisés en produits exotiques.

### CITRONS.

Le marché du citron est toujours stable avec une petite régression par rapport à 1980 (moins 1,3 p. 100).

L'Espagne fournit 83 p. 100 des importations totales françaises. La Californie vient au second rang avec une participation de 10 p. 100. Ces deux pays approvisionnent presque totalement le marché. Une progression notable des tonnages de l'Argentine, de Chypre et d'Israël a été enregistrée en 1981, mais à un moindre niveau. Les quantités livrées par l'Afrique du sud ont également augmenté par rapport à 1980.

L'offre de la Californie n'est pas toujours très suivie au long de l'année mais la qualité reste constante. De même pour l'Espagne, exception faite des dégâts causés par le froid pendant l'hiver 1980-1981, où la qualité d'arrivage

était irrégulière, le citron espagnol se trouve dans un bon standard.

Les prix sur Rungis au stade de gros ont sensiblement augmenté sur l'an dernier, l'Espagne tenant le haut des cours jusqu'en octobre ; la Californie a alors repris sa prépondérance en novembre et décembre (voir graphique).

### POMELOS.

L'importation du pomélo continue sa légère progression (plus 4,7 p. 100 sur 1980). Cette évolution des tonnages est le fait des origines suivantes : Afrique du sud, Chypre, Espagne, Honduras, Mozambique et Israël. Ce dernier pays réalise avec les Etats-Unis les 3/4 de l'importation, les quantités livrées par les Etats-Unis représentant à elles seules 40 p. 100 du marché. On note une augmentation sensible de l'Espagne (plus 30 p. 100 sur 1980). Au dire de l'importation, le pomélo Ruby représenterait 50 p. 100 de l'importation française et les écarts de prix entre pomélo blanc et pomélo rose ou rouge sont très sensibles.

### AUTRES AGRUMES.

Sous cette rubrique, les douanes enregistrent à la fois les tangélos et les tangors ainsi que les limes. Il est difficile de chiffrer la part de chacun de ces fruits. L'approvisionnement global est de 2.263 tonnes en 1981 contre 1.412 tonnes en 1980. Ce sont les Etats-Unis qui représentent l'origine la plus importante avec 1.621 tonnes qui comprennent à la fois des mineolas, temples et également des limes.

Pour Israël, les tonnages qui devraient concerner les jeffarines sont en régression ; en revanche à la rubrique mandarines et wilkings, les quantités sont croissantes ; il semblerait qu'il y ait là confusion entre ces deux rubriques.

Pour chiffrer les importations de limes en 1981, on peut regrouper les données suivantes :

Kénya	3 tonnes
Etats-Unis	300 tonnes (estimées)
Mexique	6 tonnes
Brésil	227 tonnes
Cameroun	12 tonnes
Guadeloupe	20 tonnes
Haïti	151 tonnes
Martinique	27 tonnes
	<hr/>
	746 tonnes

comparées à 840 tonnes l'an dernier.

Les cours sur le marché de gros à Rungis pour la lime étaient de 12 à 16 F/kg suivant les provenances.

